

L'INDONESIE

1. Présentation

1.1. Généralités

L'Indonésie est l'une des nations les plus étendues du monde. Eparpillées sur 1/8^{ème} de la planète, ses 18108 îles et ses quelques 235 millions d'habitants la placent au 4^{ème} rang des nations les plus peuplées du monde, après la Chine, l'Inde et les USA, voire au pays abritant le plus de musulmans (85% de la population).

1.2. Situation géographique

Sur une carte, la géographie composite de l'Indonésie reflète sa complexité culturelle.

La partie occidentale de la Nouvelle-Guinée porte désormais le nom de Papua Barat. En 1948, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas se partagèrent la Nouvelle-Guinée. La partie orientale, anciennement britannique, constitue aujourd'hui l'Etat indépendant de Papouasie-Nouvelle-Guinée, et la partie occidentale hollandaise fut intégrée dans les années 1960 à la nouvelle République indonésienne.

Dans sa plus grande dimension, le pays s'étend de l'extrême nord de Sumatra à la frontière papoue. En surimpression sur une carte de l'Europe, l'Indonésie toucherait l'Irlande et la mer Caspienne. La plus grande partie du territoire est recouverte par la mer (3.3 millions de km²) et les zones émergées atteignent 1.9 millions de km².

A la périphérie sud de l'Indonésie, les îles de Sumatra, Java et Nusa Tenggara forment un arc qui est le reste de la langue de terre qui reliait avant l'Australie et l'Inde. Cette barrière marque le champ d'affrontement géologique où s'entrechoquent deux plaques tectoniques continentales. Cette zone de collision s'étire de l'Himalaya, la Birmanie, les îles Andaman jusqu'à Sumatra et la fosse de Java qui atteint une profondeur de 7455 mètres. Au bord de l'océan indien, la plaque de granit, sur laquelle se trouvent l'Inde et l'Australie, se déplace vers le nord et s'encastre sous la plaque continentale asiatique plus puissante qui, elle, se déplace vers le sud-est et la force à s'enfoncer (subduction). L'enfoncement de la plaque indo-australienne (6,7 cm/an), est à l'origine des séismes et des phénomènes volcaniques. En effet, la plaque fond et resurgit à la surface sous forme de magma en fusion par les cratères des volcans. Des centaines de volcans tapissent les hautes terres volcaniques du sud-ouest de l'Indonésie qui protègent les mers peu profondes bordant la Malaisie et Kalimantan des tempêtes de l'océan Indien.

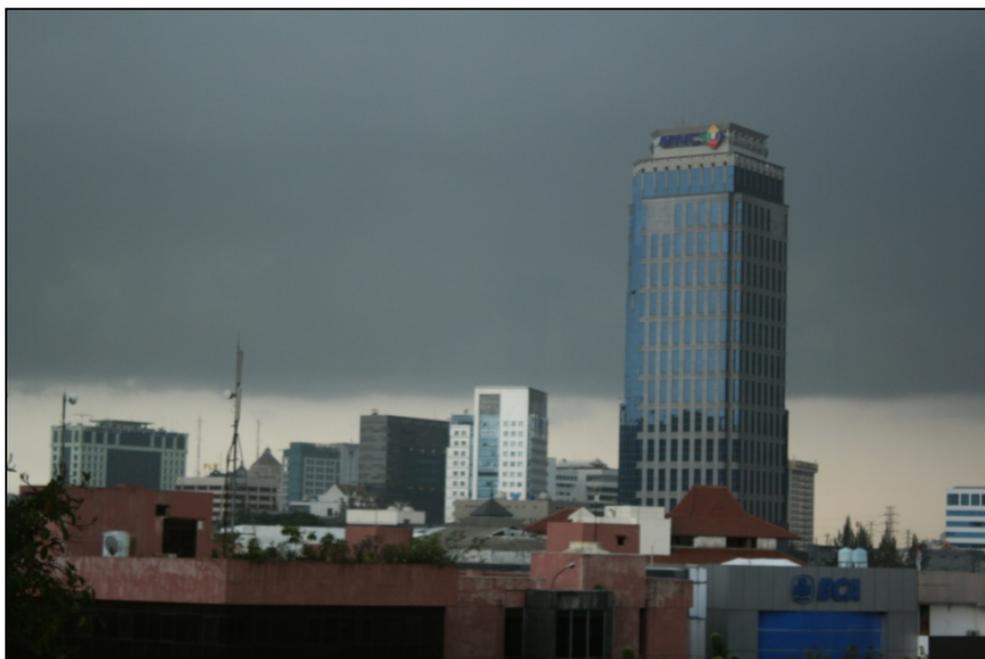
Le volcan Merapi (2914m) est le plus actif d'Indonésie. Depuis 1548, il explose régulièrement, et la dernière éruption a eu lieu en 2006. Après le fort tremblement de mai 2006 dans la région, au cours duquel des milliers ont trouvé la mort, un nuage de cendres de 3 kilomètres s'est échappé du Mériapi. En juin 2006, la lave et les nuages de gaz ont coulé à travers les différentes vallées. La région est toujours en état d'alerte.



Le volcan Merapi sur l'île de Java à Yogyakarta

A l'est de Java, l'archipel s'amenuise en îles minuscules.

Situé à cheval sur l'équateur, l'archipel possède un climat tropical, chaud et humide. Le climat est dicté par les moussons et il y'a deux saisons bien distinctes : de novembre à avril, un vent froid et pénétrant d'hiver déboulant des steppes d'Asie apporte une mousson humide qui survole le sud de la mer de Chine, traverse l'équateur et déverse des pluies diluviennes sur les terres. Les chaussées de Jakarta sont inondées ou sèches au rythme des caprices de la météo. Les motocyclistes doivent s'arrêter pendant les pluies diluviennes qui disparaissent rapidement pour donner place à un beau ciel bleu.



Cumulonimbus au dessus de la ville de Jakarta



Conséquences des pluies diluviennes sur la circulation à Jakarta

Le reste de l'année est plus chaud et plus sec même s'il continue à pleuvoir abondamment dans certaines régions.

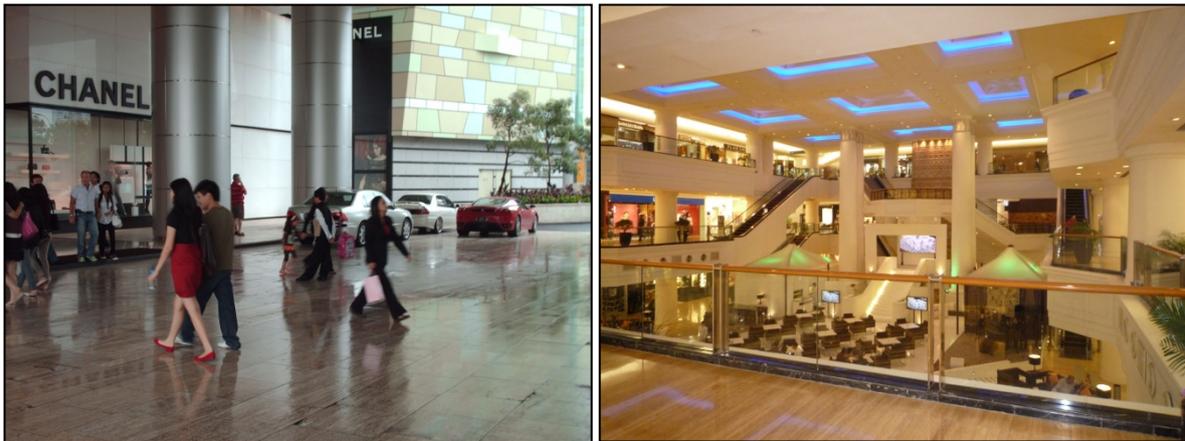
En général, les facteurs locaux, la topographie et l'altitude, tendent à modifier le climat autant que la saison. Au niveau de la mer, la température va de 22°C à 32°C, nuit et jour, toute l'année. Comme l'humidité de l'air ne passe jamais en dessous de 50%, la température paraît très élevée. Cependant la chaleur décroît avec l'altitude, et le climat est frais en montagne. Sur les cols balayés par les vents des régions montagneuses de Java, la température peut descendre aux alentours de 0°C à l'aube, et les sommets de Papua Barat sont suffisamment froids pour accueillir les seules calottes glaciaires de l'est des Tropiques.

Fortes précipitations signifient nuages épais (Cumulonimbus). Dans de nombreuses régions, la journée suit un cycle prévisible. Après une matinée ensoleillée, les nuages s'accumulent peu à peu pour se vider en de violentes averses en fin d'après-midi. La nuit, il n'est pas inhabituel de voir à l'horizon les éclairs éblouissants de tempêtes chargées d'électricité.

2. Jakarta, une capitale contrastée

Jakarta, métropole palpitante écrasée par la moiteur du climat de la vaste plaine côtière, affiche une grande diversité ethnique.

De nombreux clichés circulent à propos de Jakarta qui serait la « ville des embouteillages et des contrastes ». En effet, l'organisation spatiale des métropoles asiatiques est très différente de celle observée en Amérique Central et du Sud : le mélange des riches et des pauvres est très marqué. Les bidonvilles sont à l'ombre des gratte-ciel, les pauvres demandent la charité à l'entrée des centres commerciaux huppés et les *bejaj* (taxis tricycles) se fauillent à travers les grosses voitures.



La « Plaza Indonesia », le centre commercial le plus exclusif et le plus chic de Jakarta



Bidonvilles de Jakarta



Bidonvilles à Jakarta



Taxis tricycliques dans les rues encombrées de la capitale

Les élites sont immensément riches, mais Jakarta, c'est aussi la surpopulation, le chômage, la criminalité, la pollution, les inondations et les attentas perpétrés par les branches islamistes. Face au chômage, de nombreuses personnes cherchent et imaginent plusieurs petits boulots leur permettant de survivre dans la capitale. Par exemple, vu les embouteillages, des personnes aident les automobilistes à sortir d'un parking, à faire demi-tour,... les chauffeurs leurs donnent parfois un petit pourboire. De nombreux petits vendeurs sont également présents dans les rues et aux feux rouges.



Vie urbaine de Jakarta



Vendeur de Saté (brochettes sauce cacahuète)

Au niveau des attentas, on se rappellera de celui de septembre 2009 qui a dévasté l'hôtel de luxe Ritz-Carlton.

Et pourtant, à un p  t   de maisons des voies bruyantes offertes à la circulation, on retrouve dans les *kampung* un peu de calme et de charme de la vie urbaine indonésienne.



Quartier typique urbain de Jakarta

Dans un quartier typique de Jakarta se côtoient toutes les ethnies de la population indonésienne sans oublier les chinois et les Européens. Jakarta fût la première ville réellement indonésienne où se mêlèrent les différentes races et cultures de l'archipel.

En matière de mode et de comportements, Jakarta donne la chance aux jeunes de tout le pays. 9 millions de personnes y vivent et plus de 17 millions dans l'agglomération.

Depuis 1945, rares sont les villes qui ont autant changé que Jakarta. Une métamorphose qui commença avec la Seconde Guerre mondiale lorsque les Japonais donnèrent son nom actuel à la ville. Pendant trois siècles, Jakarta fut connu sous le nom de Batavia, capitale des Indes néerlandaises. Les Hollandais avaient fondé leur place-forte commerciale et stratégique à l'emplacement d'un port musulman, un port naturel à l'embouchure de la rivière Cilimung, dont une partie correspond au port de Sunda Kelapa.



Vieux port de Sunda Kelapa qui accueillent à travers un étroit chenal d'immenses bateaux à voiles

Les différentes marchandises transportées par les bateaux à voiles sont embarquées et débarquées à la main.

La capitale indonésienne est symbolisée par le *Monas* qui trône au centre de la ville et qui, suite à sa position centrale, sert de point de repère dans une ville où les rues se comptent par milliers et s'entrecroisent sans organisation formant un immense labyrinthe.

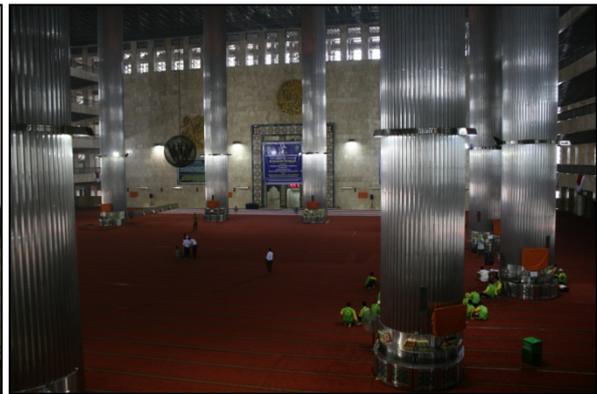


Le *Monas* de Jakarta

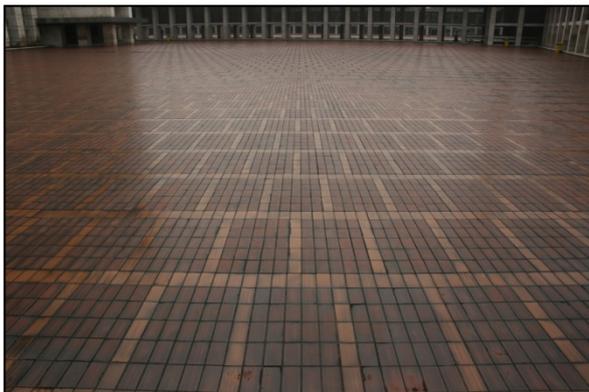
Dernièrement, l'un des bâtiments les plus importants de Jakarta est la grande mosquée (Mesjid Istiqlal). En effet, 85% de la population est musulmane. La mosquée de Jakarta peut accueillir 200000 personnes et les emplacements sont parfois délimités.



Extérieur de la Mesjid Istiqlal



Intérieur de la Mesjid Istiqlal



Délimitation des emplacements pour la prière



Drapeau indonésien musulman

3. Le temple de Borobudur

Au nord-est de Yogyakarta, l'attraction majeure est l'un des plus grands ensembles bouddhiques du monde. Borobudur consiste en une impressionnante pyramide à neuf gradins haute de 45 mètres.



Temple bouddhique de Borobudur

Elle fut érigée entre 750 et 850 PCN, à une époque où les religions indiennes étaient prédominantes. Les riziculteurs, en dehors des heures passées dans les rizières, faisaient également office d'artisans et d'ouvriers sur les grands chantiers architecturaux de leurs souverains.



Riziculteurs au travail

A peine un siècle après l'achèvement des travaux, le siège du pouvoir fut transféré dans l'est de Java puis, le bouddhisme disparut complètement de Java. Borobudur fut ensevelie sous les cendres volcaniques crachées par le volcan Mérapi, et sombra dans un profond oubli dont elle ne fut tirée qu'en 1905 par des archéologues hollandais.

Sa forme représente un *mandala*, une représentation géométrique de forme circulaire destinée à la déambulation méditative du croyant et à son élévation spirituelle. Vu de profil, le sanctuaire rappelle le mont Meru, centre mythique du monde hindou, ou un *stûpa* (dôme) géant, symbole de l'illumination de Bouddha.



Vue semi-profil du temple de Borobudur

Ce temple, fait 2 millions de blocs de roche volcanique (andésite), se présente sous la forme d'une pyramide en terrasses de 11 à mètres de côté.

L'architecture indique au pèlerin les étapes de l'ascension spirituelle. Les galeries du site forment un parcours de méditation de 5 km. Les 1300 scènes sculptées et les quelques 1200 bas-reliefs décoratifs, jadis colorés, retracent la vie de Bouddha. Comme le montre la photo ci-dessus, les bas-reliefs du soubassement (le monde des désirs) ont été en grande partie maçonnés.

Les quatre terrasses carrées suivantes sont composées de galeries de bas-reliefs qui font le tour de l'édifice, c'est là que commence la sphère de Rupadathu, le monde physique relié aux

apparences. Les bas-reliefs de la première galerie dépeignent les épisodes de la vie de Bouddha qui mourut 1200 ans avant que la première pierre soit posée.



Les bas-reliefs de la première galerie

120 superbes bas-reliefs illustrent l'histoire du prince indien Siddharta Gautama : sa conception miraculeuse dans le ventre de sa mère Maya, la naissance du futur Bouddha, ses premiers pas, son mariage, les trois rencontres décisives, ses années d'ascèses et de méditation dans la forêt, le moment où il reçut l'Illumination sous le figuier pippal et le sermon de Bénarès.



Le futur Bouddha dans le ciel Tushita avec des musiciens



Maitreya debout, en posture de yoga



Bodhisattva Avalokiteshvara sur un trône de lion

Les murs des quatre galeries sont de plus percés de niches contenant 368 Dhyani Bouddhas, disposés aux quatre points cardinaux.



A l'ouest, le Bouddha Amitaba (« lumière infinie »), en position de méditation.

Dans les 64 niches de la cinquième galerie, on voit le Bouddha Samantabhadra (« le bienveillant ») avec les gestes d'offrande et de discussion.



Le Bouddha Samantabhadra avec des gestes d'offrandes

Les trois terrasses supérieures sont circulaires et n'ont pas de murs. A l'intérieur de chacun des 72 petit stûpas ajourés, on distingue un Bouddha mettant en mouvement avec ses deux mains la « Roue de la Loi » imaginaire –la *dharmacakra*, qui symbolise le premier sermon de Bouddha. Toucher les figurines à travers les ouvertures est censé porter bonheur.



Trois des 72 petits stûpas ajourés



Bouddha mettant en mouvement la « Roue de la Loi »

Au-delà, le plan du temple de plus en plus abstrait, symbolise la sphère de l'absence de forme », de la perfection et de l'Illumination, les lignes pures du stûpa principal (de 11 mètres de diamètre), entièrement dépouillé, symbolise l'Eveil ; invisibles à l'œil, deux petites pièces à l'intérieur du grand stûpa abritent le néant, le vide absolu, le *nirvana*.



Vue des petits stûpas avec en position centrale et plus élevée le grand stûpa

En dehors de son caractère de grand monument religieux, Borobudur est une source précieuse de renseignements historiques. Les vêtements, les habitations, les bateaux, les danses et les instruments de musique représentés ne sont pas ceux de l'Inde natale du Bouddha, mais de la Java du IX^{ème} siècle. De sa découverte en 1814 à la fin de sa réhabilitation en 1983, suite à un vaste programme de l'UNESCO, le site a souvent été dans un piteux état. Il fut tout de même la cible d'attentats islamistes en 1985.

Au XX^{ème} siècle, Borobudur est redevenu un important lieu de pèlerinage pour les bouddhistes du monde entier, se rangeant par ailleurs parmi les sites touristiques de tout premier plan. Borobudur est inscrit au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, mais pour les Indonésiens ce site symbolise avant tout la tolérance religieuse dans un pays où plusieurs religions coexistent.



Reconnaissance de l'UNESCO du temple de Borobudur

Deux autres temples bouddhistes plus petits se trouvent sur l'ancien chemin de pèlerinage dont celui de Candi Mendut. Ce dernier fut décrit par un historien néerlandais comme « le joyau des antiquités du centre de Java ». Outre ses splendides bas-reliefs, ce sont surtout les superbes statues à l'intérieur du temple qui font sa renommée. Un bouddha assis, haut de 3 mètres et flanqué de deux autres également assis, enseigne les lois de la souffrance.



Temple de Candi Mendut